

# L'histoire de la laïcité s'enseigne au présent

Jeudi sera célébré le 116<sup>e</sup> anniversaire de la promulgation de la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État. Les élèves du lycée professionnel Sauxmarais ont visité deux expositions.

## Reportage

Tablettes en main, regards observateurs, les élèves du lycée Sauxmarais ([Tourlaville](#), commune déléguée de [Cherbourg-en-Cotentin](#)) ont visité deux expositions consacrées à la laïcité et la liberté d'expression, lundi, dans la bibliothèque de l'établissement cherbourgeois.

En toute patience, par groupes de trois ou quatre, ils se sont questionnés sur les enjeux et les principes de cette valeur de la République datant de 1905. « **Je trouve cela important, c'est une notion compliquée** », raconte un élève de première Métiers de l'accueil.

Avec sa classe, il a formulé des questions, posées sur les tablettes aux autres lycéens. Qu'est-ce que la laïcité ? Quand est-elle apparue ? Quels sont ses grands principes ? Et son application ?

## Recontextualiser cette valeur

« **Ses prémices ont été égrainées bien avant 1905, dans l'Histoire de France** », rappelle un enseignant. Les élèves écoutent, testent, se questionnent.

L'un d'eux, Nils, commente l'exposition consacrée à la liberté d'expression, créée par le réseau de dessinateurs de presse Cartooning for Peace. L'une des affiches l'intrigue : « **Sur ce panneau, ils ont vulgarisé la liberté d'expression, en lien avec le conflit israélo-palestinien. Je trouve ça bien pour un jeune public. Mais peut-être qu'elle ne va pas assez loin dans le détail.** »

« **La laïcité, pour moi, c'est clair. Tout le monde a le droit de croire, ou de ne pas croire** », lance Lucas, 20 ans, au parcours scolaire riche de deux bacs professionnels.

D'autres, en toute timidité, portent un intérêt mesuré. « **J'ai appris des choses, notamment sur l'histoire, la Saint-Barthélemy**. » Un adolescent : « **C'est intéressant, même si on l'avait déjà étudié.** »

« Le traumatisme » des attentats

Redéfinitions du principe, répétitions des grands textes... Quiz et QCM en ligne. « **Les élèves ont toujours des choses à dire. C'est aussi la force de l'image et du dessin de presse : il renvoie à des communs, mais aussi des expériences personnelles** », analyse Mme Rohart, enseignante en lettres et histoire-géographie.

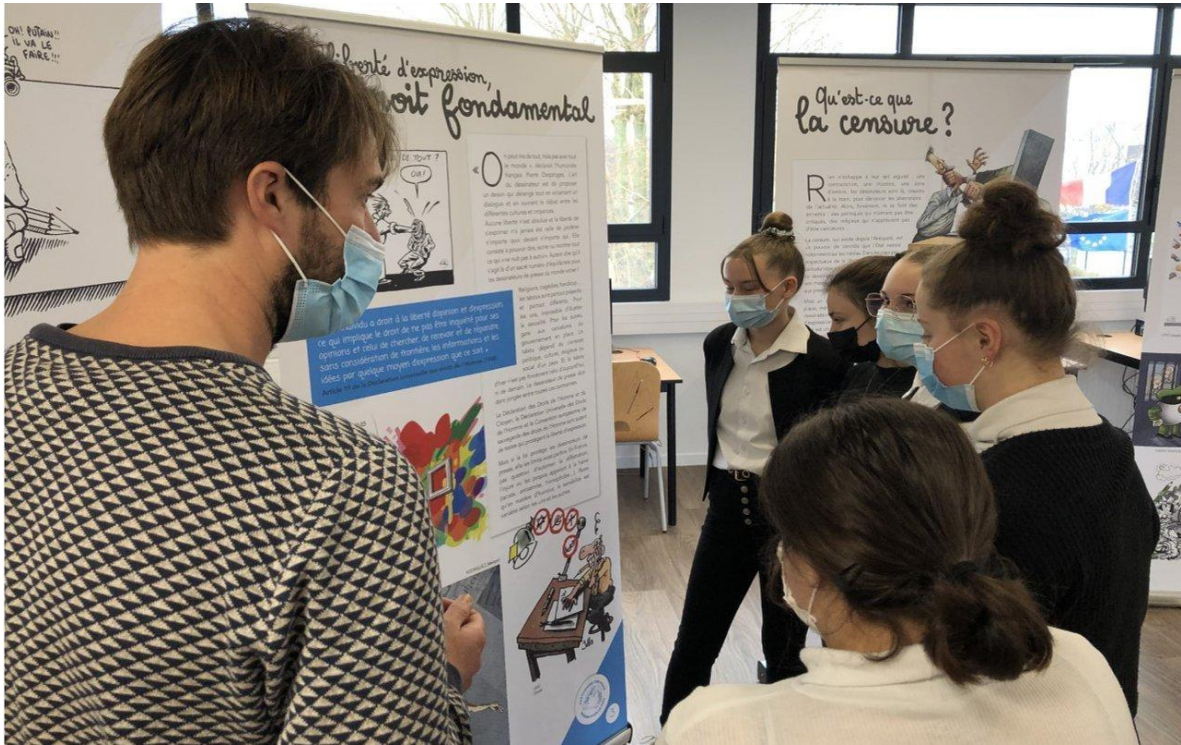
« **La laïcité, ce n'est pas l'interdiction, mais la liberté de choix** », complète Sandrine Bordin, directrice académique de la Manche. Elle rappelle : « **L'école repose sur trois principes de la République : elle est obligatoire, gratuite et laïque. La laïcité, c'est faire vivre la liberté.** »

L'actualité résonne aussi. Le proviseur de l'établissement, M. Rodriguez, évoque un « **traumatisme dans l'enseignement** » : celui des attentats et de l'assassinat de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie, le 16 octobre 2020.

Quelques panneaux explicitent la censure. Puis la caricature. Pour M. Peter, enseignant en histoire-géographie et éducation morale et civique : « **On peut montrer les caricatures en classe, on le doit. Il s'agit de rendre la laïcité de nouveau évidente. Mais, pour cela, il faut amener du contexte. Éviter de cristalliser les oppositions. Les caricatures de *Charlie Hebdo* ne sont pas un point de départ évident.** » Les montrer en classe relève de l'appréciation des enseignants.

Pour un professeur : « **C'est aussi important d'être soutenu par l'État, les institutions.** » L'académie indique que des formations sur l'enseignement de la laïcité seront dispensées, en 2022, à tous les personnels éducatifs.

Emma RODOT.



Des élèves de première se questionnent sur la liberté d'expression, introduite par M. Peter, enseignant en histoire, géographie et éducation morale et civique au lycée Sauxmarais de Tourlaville. Ouest-France